Note sur quelques Orchidées intéressantes des Serres du Muséum,

par MM. J. Costantin et H. Poisson.

Nous avons signalé cet été, dans le *Bulletin du Muséum*[1], des floraisons rares ou peu connues. Depuis cette époque, grâce aux envois reçus, nous possédons quelques plantes remarquables, ce sont :

1° *Bulbophyllum virescens* J. J. Smith, espèce de Java, de la Nouvelle-Guinée et d'Amboine. Elle a été introduite dans les cultures en 1904 et figurée (t. 8327) dans le *Botanical Magazine* en 1910. C'est un *Bulbophyllum* presque géant dont les hampes florales peuvent porter jusqu'à dix fleurs mesurant de 15 à 20 centimètres, de couleur jaune, à labelle rose orangé. Cette belle plante a été donnée le 27 juin par M. Lionet de Brunoy.

2° Le 20 août, le même amateur envoyait le *Bulbophyllum bisetum* Lindl, qui croît dans l'Himalaya et fut découvert par Griffith dans les monts Khasia. Quoique décrite par Lindley en 1842[2], elle n'est pas fréquente dans les serres et n'existait pas au Muséum.

3° Le 27 octobre, le même correspondant introduisait dans nos serres plusieurs plantes asiatiques : une jolie variété du *Bulbophyllum Careyanum* Sprengel, la variété *roseum,* plante de l'Himalaya; le *Cirrhopetalum mundulum* Hort, plante à fleurs d'un jaune orangé vif, de l'Asie tropicale; le *Cœlogyne fimbriata* Lindl, de l'Himalaya et de la Chine; le *Sarcanthus appendiculatus* Hook fils, de l'Inde.

4° Enfin, le 10 novembre, M. Lionet a envoyé au service 89 Orchidées des plus intéressantes. Sans entrer dans le détail de ce magnifique envoi, qui renferme des raretés, nous indiquons qu'il y a 21 *Bulbophyllum,* 16 *Dendrobium,* 5 *Epidendrum,* 8 *Trias,* 4 *Liparis* et 35 autres Orchidées des diverses régions du globe.

En même temps, en raison des floraisons qui se sont produites, nous avons pu vérifier et identifier un certain nombre d'Orchidées déjà en culture depuis quelques années, ce sont :

a. Un *Angræcum* envoyé des Comores par M. Lavanchy en 1908[3], qui est le *Raphidorhynchus stylosus* Finet, variété *Fournieriæ,* plus connu sous

[1] *Bulletin du Muséum*, 1913, n° 5, p. 298.
[2] Lindley, *Ann. Nat. Hist.*, X, 1842, p. 186.
[3] Registre d'entrée de la culture, fol. 134, n° 1, 1908.

le nom d'*Angræcum Fournieriæ* André [1]. Le genre *Raphidorhynchus* a été détaché du genre *Angræcum* par Finet [2], parce que le clinandre est concave, à bords membraneux et élevés, le rostellum allongé en avant de façons diverses et le pollinaire à bandelette unique entière et à glande distincte; chez les *Angræcum* vrais la glande est indistincte. Cette espèce existe aussi à Madagascar. C'est la plante malgache qui avait été décrite dans la *Revue horticole* par Ed. André. Or il résulte des descriptions de Finet et de l'examen de notre exemplaire fleuri que, si l'on doit rapporter ce dernier à l'espèce *stylosus*, les caractères de coloration des feuilles, de l'éperon des fleurs en font également un type identique au *Fournieriæ*. Nous pensons donc que ce terme doit s'appliquer non pas comme synonyme de *R. stylosus*, mais comme une variété de cette espèce [3].

b. Une deuxième floraison est celle d'une forme du *Cypripedium concolor* Benth [4], la variété *tonkinense* Hort [5]. Cette jolie plante se développe sur les montagnes calcaires des environs de Késo [6]; elle fut découverte par le R. P. Bon, qui l'expédia à M. Lionet. Elle diffère du *C. concolor* par un labelle blanc au lieu d'être jaune, et par l'absence de stries pourpres sur les pavillons et les pétales latéraux.

c. Un *Oncidium* envoyé par M. Lesueur en 1910 et qui provenait du collecteur Binot, auquel on doit l'introduction de nombreuses espèces brésiliennes, a également fleuri le 8 novembre; l'étude que nous avons pu en faire nous a permis de l'identifier à l'*Oncidium raniferum* Lindl, dont il serait une variété nouvelle, la variété *Binoti* nob. Cette forme se distingue en effet de l'espèce type par un labelle plus petit et non échancré. Cet *Oncidium* fait partie de la section des Basilata Lindl, caractérisée par des sépales latéraux libres jusqu'à la base, et des pétales égaux ou subégaux

(1) *Revue Horticole*, 1896, p. 256, espèce figurée en couleur.

(2) A. Finet, Classification et énumération des Orchidées africaines de la tribu des *Sarcanthées* (d'après la collection du Muséum) in *Bull. Soc. Bot. de France*, Mémoire 9, 1907 (12 planches).

(3) Il ne faut pas confondre cette espèce avec une autre qui porte un nom presque semblable et qui est un *Angræcum* vrai, l'*A. Fournierianum* Kränzlin (*G. Ch.*, t. XV, 1894, p. 808, et *Rev. Hort.*, 1894, t. 582). Cette dernière est dédiée à M. Louis Fournier, l'amateur d'Orchidées bien connu de Marseille; il s'agit de deux espèces très différentes.

(4) L'espèce type fut décrite, en 1859, par le Rev. Parish dans le Moulmein, sur les rochers calcaires au lieu dit *Pya Thonzoo* (les trois pagodes), il fut introduit chez Lœw en 1864 (voir Cog et Goss, *Dict. Ic. des Orch.*, Cyp., n° 18).

(5) Voir *Lindenia*, t. II, p. 61, t. LXXVII.

(6) Cette espèce, qui est calcicole, ainsi que quelques-unes du même groupe (*bellatulum*, *Goderoyæ*), ne se cultive pas comme les autres Cypripèdes, mais avec un compost calcaire.

aux sépales, un labelle large et plus développé que les autres pièces du périanthe, en forme de violon, et un clinandre nu. L'espèce *raniferum* a été récoltée dans l'état de São Paulo et dans la Sierra des Orgues. Quoique ayant de petites fleurs jaunes, elle est assez jolie.

d. Enfin, nous avons pu identifier une autre Orchidée envoyée également du Brésil par Binot et qui était étiquetée : *Pleurothallis stenopetala* Lodd. (1).

L'étude de cette plante nous a montré qu'il s'agissait du *Pleurothallis densiflora* Cogn., petite espèce qui, à notre connaissance, n'était pas encore introduite dans les serres et est intéressante au point de vue botanique. Le genre *Pleurothallis* est très largement représenté au Brésil et dans les hautes montagnes de l'Amérique du Sud. On en rencontre en Bolivie, en Guyane et même dans l'Amérique du Nord, au Mexique. Ce sont en général des plantes montagnardes, vivant entre 3,000 et 3,500 mètres d'altitude (2).

L'espèce qui nous occupe fait partie du groupe des Anathallis Cogn., caractérisé par des sépales libres et plus ou moins divergents, le plus souvent membraneux, resserrés et acuminés. Cette section contient, dans la flore brésilienne, plusieurs sous-groupes : les Elongatæ (3 espèces), les Brachystachyæ (3 espèces), les Aggregatæ (4 espèces dont le *P. densiflora* (3)), les Depauperatæ (2 espèces), les Micranthæ (4 espèces), les Racemosæ (7 espèces), les Cæspitosæ (5 espèces) et les Prorepentes (3 espèces). En tout 8 sections et 31 espèces.

Virages trichromes,

par M. G. Lépine.

DEUXIÈME NOTE.

Comme complément à notre précédente note (*Bulletin du Muséum*, n° 6, p. 339) nous donnerons avec celles déjà connues quelques nouvelles formules destinées à faciliter les opérations.

(1) Le *Pleurothallis stenopetala* Lodd est une plante toute différente de la nôtre, ayant une infloresence bien développée. Elle appartient au même groupe que le *P. densiflora*, mais à une sous-section différente celle des Elongatæ (voir Cogniaux, in Martius, *Flora Brasiliensis*, vol. III, pars IV, p. 552, t. XCI, fig. II).

(2) Le genre *Pleurothallis* contient environ 500 espèces, dont 226 brésiliennes.

(3) Voir, pour la description de cette espèce, Cogniaux in Martius, *Flora Brasiliensis*, vol. III, pars IV, p. 559, t. CXII, fig. I.